

Noël, un chemin à prendre!

Noël ! Dieu naît, prend notre condition humaine pour nous montrer le chemin, nous emmener vers les petits, les exclus, les laissés pour compte, les rejetés de nos sociétés, ceux que l'on refuse de voir, ceux que l'on rend responsables de tous nos maux, ceux dont on piétine la dignité.

Le Christ naît pour nous faire prendre conscience que tout homme, quel qu'il soit, est l'égal de nous mêmes, qu'il a les mêmes droits, qu'il est humain, qu'il a la même dignité, qu'il est aimé de Dieu.

La crèche, c'est le lieu de ceux qui n'ont rien, ce lieu où les bergers, des « moins que rien » de l'époque, se sont rendus les premiers pour rendre hommage à cet enfant qui venait de naître, le Christ, Dieu fait homme.

Les personnes migrantes, les étrangers font partie de ces petits. C'est vers eux que l'Enfant Dieu nous envoie en priorité.

Alors, laissons-nous emmener !

Dans un contexte où la haine de l'étranger est de plus en plus présente, ouvrons les yeux, rencontrons, accueillons ces personnes qui n'ont pas notre couleur de peau, qui ont souvent un vécu que nous ne supporterions pas, qui attendent de nous de les reconnaître comme des frères.

Noël ! Le Christ nous envoie vers ces personnes pour leur faire savoir qu'elles ont un avenir, qu'elles sont aimées, que leurs vies ne sont pas terminées.

Cette espérance de vie qui est la leur, elle dépend de nous, de notre réponse à l'appel du Christ : « Aimez-vous les uns, les autres ! ».

C'est dans l'agir que le Christ nous attend.

Jean-Marie Rausenberger

« Dans un monde assombri par les guerres et les injustices, même là où tout semble perdu, les migrants et les réfugiés se dressent comme des messagers d'espérance. Leur courage et leur ténacité sont le témoignage héroïque d'une foi qui voit au-delà de ce que nos yeux peuvent voir, et leur donne la force de défier la mort sur les différentes routes migratoires contemporaines. »

Léon XIV 25 juillet 2025



« ...Les migrants ne sont pas un problème à gérer, ils sont un don à recevoir. Ils ne sont pas un fardeau, ce sont des missionnaires d'espérance qui nous aident à redécouvrir l'Évangile vivant au cœur de notre époque... »

Conférence des évêques de France
Migrants et migrations -9 octobre 2025

I
N
A
C
C
E
P
T
A
B
L
E

COMMENT L'ÉTAT FABRIQUE LA PRÉCARITÉ DES TRAVAILLEUR·EUSES ÉTRANGER·ES

Elles s'occupent des enfants, accompagnent les aînés, concoctent les plats des restaurants, construisent les maisons, bâtissent leur vie aussi. Des personnes d'origine étrangère vivent en France depuis des années, et pourtant, du jour au lendemain, leur vie peut basculer : plus de travail, plus de droits, plus de sécurité. En cause : un titre de séjour précaire. Cette bascule n'a rien d'un accident : elle est le produit d'un système dysfonctionnel orchestré par l'État français...

Ces personnes sont nos collègues, nos voisins, les aides à domicile des aînés, les nounous des nouveaux nés, nos voisines de palier... ce sont elles, qui du jour au lendemain, peuvent basculer dans l'irrégularité, perdre leur emploi à cause d'un système qui dysfonctionne. Parce qu'elles ont eu le courage de nous parler, c'est à nous de continuer de porter leur voix... (rapport publié le 05.11.2025)

<https://www.amnesty.fr/actualites/rapport-comment-l-etat-francais-fabrique-la-precarite-des-travailleurs-etrangers>



INTOX

« Les personnes migrantes sont des personnes pauvres et peu instruites ? »

FAUX: 63 % des personnes migrantes viennent de pays dit « à revenu intermédiaire ».

Seuls 13 % des personnes migrantes viennent de pays dit « pauvres ».

En France, 17 % des personnes migrantes ont un bac + 5 : plus que la moyenne nationale.

👉 C'est l'accueil qui crée la précarité : diplômes non reconnus, discriminations, emplois déqualifiés, etc.

La vulnérabilité vient donc le plus souvent du pays d'arrivée, pas du pays d'origine.

« ...J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ! » Mt 25 -35

L'évangile nous redit que Dieu a besoin des hommes sur les chemins de bienveillance qui font de l'autre notamment les plus fragiles, un frère, une sœur.

Cet accueil des jeunes mineurs africains nous a enrichis; faire route avec eux, c'est être sur un chemin d'humanité. « Mercis », Reconnaissance : « Ici on ne vient pas seulement pour dormir, vous êtes là tous les jours avec nous, on apprend, on joue, ça nous fait du bien », disait Abdoul-K.

Ensemble par cette action, nous faisons « église », nous naissons à nouveau dans cet engagement, nous sommes devenus différents, et renouvelés par cette action avec les jeunes migrants. De plus, nos deux communautés paroissiales se rencontrent, se soudent !

Anne-Marie

Entendrez-vous son cri

OFPPRA :débouté!

CNDA :débouté!

CADA :terminé puisque
débouté!

Demande de titre de séjour:
refusé!

115:pas de place pour se loger
Espoir, désespoir, les journées,
les semaines se suivent.

C'est l'hiver dans la tête

C'est le froid dans les corps

C'est la vie en suspend

C'est le sentiment de n'être
rien!

Qu'ai-je fait Seigneur

Pour en être là?

Ecoute ma prière.

Vois tout ce que j'ai quitté

Pour sauver mon enfant.

Donne- moi d'être entendue,

Donne-moi l'espoir de vivre,

Souffle dans les cœurs!

Un peu d'humanité

Pour que dans ce pays

Nous puissions habiter.

J'ai tant soif d'exister!

Martine



Je me suis engagé dans une équipe, auprès des étrangers, parce que j'ai pris conscience, il y a plusieurs années que, jusque-là, je ne les voyais pas, sûrement parce que je ne les regardais pas, ou je préférais ne pas savoir. Quand j'ai reçu la foi en Christ, ma façon de voir a changé. J'ai compris que l'étranger était mon prochain, mon semblable, qui comme moi avait envie de vivre en sécurité et dans un confort décent.

Jonathan

Tous quelque chose à donner

Accompagner, être en lien avec des personnes migrantes c'est prenant, déstabilisant parfois face à tous les obstacles qu'elles rencontrent. En même temps, c'est « marcher » avec elles, en mettant ce qu'on sait faire à leur service. Certains donnent du temps pour l'aide à l'apprentissage du français, d'autres sont plus au courant des lois (en particulier avec tous les bouleversements), d'autres encore aident au transport des personnes pour des démarches. Et puis il y a toutes les volontaires qui répondent aux besoins matériels et même, parfois hébergent des personnes migrantes pour un temps donné. Il y a ceux, qui, avec leurs collectifs, défendent les droits et revendiquent des lois plus humaines.

Oui, tout le monde peut participer, convaincu que la part de chacun permet de tenir et parfois de bien faire avancer les situations ou de ne pas désespérer.

Il est important aussi de se connaître, de se mettre en réseau sur un territoire pour s'entraider. A Douai nous allons essayer de le faire. Le covid avait stoppé la première tentative. Aujourd'hui à quelques uns nous avons envie de repartir et d'appeler d'autres à nous rejoindre. Danièle

OFPPRA : office français de protection des réfugiés et apatrides

CNDA : cour nationale du droit d'asile

CADA : centre d'accueil des demandeurs d'asile

115 : numéro d'urgence sociale

Face aux conditions de vie faites aux migrants, pauvres, SDF... dans notre pays, nous ne pouvons pas rester passifs. Le Cercle de Silence permet de réagir face à ces situations en interpellant les passants. Nous refusons, de manière pacifique, que se poursuivent ces situations dans notre pays qui se dit des Droits de l'Homme.

Devant ces conditions inhumaines qu'on leur impose, nous nous devons de montrer notre désaccord : le Cercle de Silence est un moyen qui nous semble à la portée de tous.

Quel meilleur message de Noël que de lutter pour l'accueil digne et la fraternité envers tous les Peuples du Monde !

Michel et Josette

Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion

- ☛ Les petits, les « sans rien »: Est-ce que j'en rencontre? Comment est-ce que je réagis en les voyant?
- ☛ Pourquoi aller vers eux? Pourquoi faire d'eux ma priorité?
- ☛ Les premiers à venir à la chèche de la naissance du Christ, ce sont les bergers, les méprisés de l'époque: pourquoi ont-ils la préférence du Christ?
- ☛ En quoi ma foi doit m'embarquer sur ce chemin du regard vers l'autre, de la rencontre du petit?

Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Ils se rassemblent chaque mois : Maubeuge : le dernier samedi du mois – Rue du Mal Leclerc- 11 à 12h

Valenciennes : place d'Armes, le premier vendredi du mois de 18h à 19h